sion à prendre sur le Trésor-Royal, leurs appointemens en tout ou en partie continués sur l'extraordinaire des Guerres. Par ce moyen ceux ci étoient payés régulièrement, tandis que les pensions accordées aux autres sont arriérées de quatre ans. Mr. de Monteynard veut se faire inscrire des raisons d'une telle préférence; & ceux qui ne l'auront pas méritée; seront retardés pour leur paiement jusqu'à ce que les Officiers à pension ayent été acquittés de ce qui leur est dû.

Ce nouveau Ministre desaprouve fort la multitude d'Officiers Généraux créés par le Duc de Choiseul; aussi plusieurs ont leur démission. Il voit d'ailleurs avec douleur la nécessité d'habiliter toutes les Troupes, & de changer toutes leurs armes si on entroit en guerre. Leur vêtement étranglé ne pourroit les garantir des injures de la saison en campagne, & l'obligation où est le Soldat de nettoyer chaque jour ses armes pour ne pas être puni, l'oblige à se servir d'un remède propre à le faire promptement; mais qui, dit-on, use davantage les canons des fusils: mais l'accommodement fait & réglé du différend de l'Angleterre avec l'Espagne, fera encore différer pour un tems notable l'exécution du projet de ces changemens.

*Suppression
de Charges
dans les Fi-
nances.*

Par une Ordonnance du Roi renduë à Versailles au mois de Janvier, on a supprimé trois Charges d'Intendants des Finances, qui sont celles qui étoient possédées par Messieurs Langlois, Boutin & Cochin. Cela s'est fait par une suppression des sept Charges & une création nouvelle de quatre autres, dont la finance a été fixée à trois cens cinquante mille livres chacune, au lieu de deux cens mille qu'elles coutoient auparavant. Cette augmentation de 150000 livres